

Le Propagateur

LIVRES NOUVEAUX

JOURNAL DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE
ET CANADIENNE
PARAISANT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT 50 CTS

ALFRED D. - DECELLES

ALFRED D.-DECELLES. — Un de nos Canadiens les plus distingués, un citoyen intègre et sans reproche, un ami sûr, un esprit large, bien pondéré et bien meublé, un écrivain remarquable, dont les œuvres comptent et resteront, un homme qui fait honneur aux fonctions importantes qu'il a à remplir autant que ces fonctions l'honorent elles-mêmes, enfin "the right man in the right place": n'est-ce pas là ce que pensent de notre bibliothécaire national tous ceux, qui le connaissent, sans distinction de partis, de race ou de croyances? Que puis-je ajouter à ce témoignage, moi qui le connais depuis un demi-siècle, si ce n'est que tout, dans la carrière de De Celles, me semble l'avoir prédestiné à la haute position qu'il occupe, et qu'il a toujours été en germe ce qu'il est aujourd'hui: *Qualis ab incipito.*

C'était dans l'automne de 1859. Plus jeune que lui de quelques mois, j'étais déjà avancé dans mon cours d'études, lorsqu'il arriva au Séminaire de Québec pour commencer le sien. Il avait seize ans.

De moyenne taille, blond, sec, quelque peu nerveux et agité comme il l'est encore, il était bien mis et ne manquait pas de distinction.

Tout dans sa personne prévenait en sa faveur: œil fin et intelligent, physionomie ouverte, maintien tout à la fois modeste et dégagé.

Son éducation de famille était parfaite; et il apportait avec lui un joli bagage d'instruction primaire. Dans ces conditions, on ne perd rien à commencer ses études un peu tard: au contraire, à seize ans, surtout, on entrevoit déjà assez nettement le sillon que l'on aura à creuser dans le monde, et l'on dirige de ce côté l'élan de son imagination, les efforts de son talent.

De Celles venait de Montréal étudier à Québec, comme avaient fait autrefois Papineau le père, sur lequel il devait un jour écrire de si belles pages et Papineau le fils, le grand orateur, dont il a fait le sujet d'un de ses plus beaux livres. Une raison toute spéciale avait engagé son père, le digne notaire de Saint-



Laurent, à l'envoyer au Séminaire de Québec; le souvenir de l'abbé Holmes, dont le jeune homme était le neveu par sa mère, et qui avait illustré cette institution, toute auréolée par la gloire de ses travaux et l'éclat de sa réputation.

Neveu de l'abbé Holmès... Quelle recommandation!... Si les directeurs du Séminaire avaient beaucoup espéré du jeune De Celles, leur attente ne fut pas déçue. Il ne tarda pas à montrer qu'il tenait de race. Il fit en huit années un brillant et solide cours d'études, remportant presque toujours les premiers prix de sa classe: ceux d'histoire, surtout, de géographie, d'exercices français et anglais ne lui échappaient jamais.

Mais tout en suivant le cours régulier du Petit Séminaire, De Celles en faisait un autre, pour ainsi dire, à part, et dont il était son propre professeur: il lisait, lisait beaucoup, il avait la passion de la lecture. Notre directeur, l'abbé Audet, dont De Celles ne parle jamais qu'avec la plus vive connaissance, lui avait confié, à lui, encore simple élève de quatrième, le soin et la direction de la bibliothèque des élèves du Petit Séminaire, le faisant ainsi préluder, en petit, à 19 ans, aux fonctions que vingt ans plus tard il devait remplir sur un plus grand théâtre. Les bons éducateurs de la jeunesse ont quelquefois

de ces gestes vraiment divinatoires.

Ce n'est pas tout. Il y avait à cette époque au Séminaire de Québec une petite feuille hebdomadaire, *l'Abeille*, rédigée par les élèves. Hélas! qui ne regretterait sa disparition? Eh bien, c'est encore à notre élève de quatrième que l'abbé Audet en avait confié la rédaction principale; et pour vous assurer qu'il n'avait pas trop présumé de lui, ouvrez l'année 1861-62 de ce modeste journal, vous y trouverez une série d'articles sur l'histoire du Mexique et celle des Etats-Unis, signés A. D. D., qui vous étonneront par la netteté des connaissances et la grande allure du style. Encore une vocation, celle du journalisme, que notre directeur avait deviné en De Celles.

(Suite à la page 24.)

REDACTION ET
ADMINISTRATION

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

79, RUE ST-JACQUES
MONTREAL [CAN.]